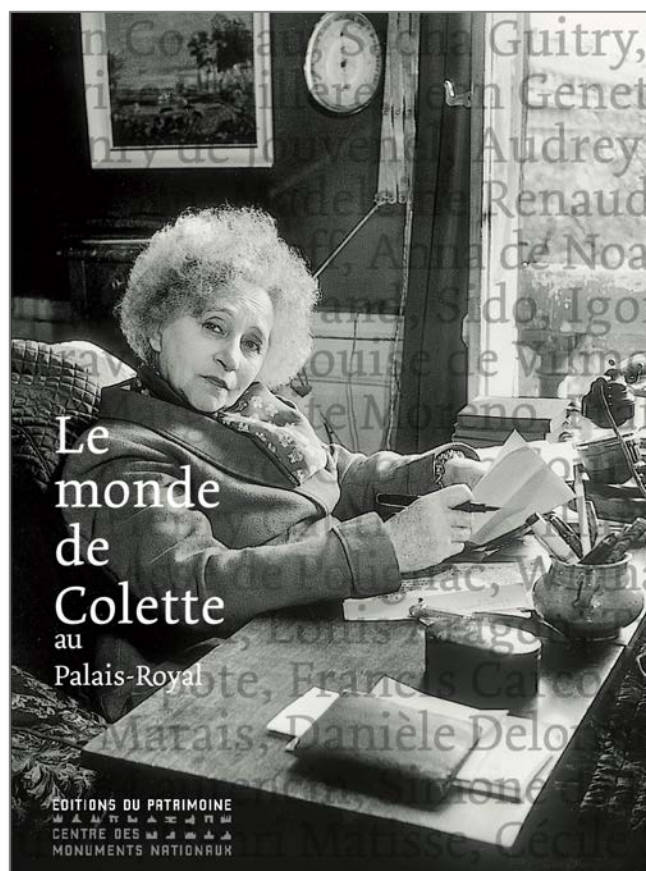


Les Éditions du patrimoine présentent  
**Le Monde de Colette**

Au Palais-Royal  
Collection « Photographie »



- **À nouveau disponible** : l'un des titres de référence de la collection « Le Monde de... »
- **Une préface d'Anne de Jouvenel**, petite-nièce de Colette.
- **Le Palais-Royal**, à Paris, un site unique indissociable de l'écrivain.

**Contacts presse :**

Éditions du patrimoine :

Clair Morizet :

Ismael Loubatières :

[editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr](mailto:editionsdupatrimoine@monuments-nationaux.fr) - 01 44 54 95 22

[clair.morizet@monuments-nationaux.fr](mailto:clair.morizet@monuments-nationaux.fr) - 01 44 54 95 23

[ismael.loubatieres@monuments-nationaux.fr](mailto:ismael.loubatieres@monuments-nationaux.fr) - 01 44 54 85 50

Le 3 août 1954, Colette disparaissait, en son appartement du Palais-Royal, au cœur de Paris, qu'elle habitait depuis plusieurs décennies. Sidonie-Gabrielle Colette, bourguignonne dans l'âme, était devenue l'incarnation de ce quartier de Paris où sa figure de femme de lettres s'était définitivement construite. C'est là-même que la République lui organisa le rare privilège de « funérailles nationales ».

Visiteurs et photographes ont défilé dans son antre bourré de livres, de bibelots, de souvenirs, de tissus. Clouée par l'arthrite dans son « lit-radeau » dès la fin des années 1940, Colette observe le jardin, Paris et la vie des autres « de sa fenêtre ». Ce livre permet de redécouvrir à travers elle un Palais-Royal vivant, populaire, plein de gouaille et de surprises nocturnes, tel qu'il était avant de devenir l'écrin superbe et monumental d'aujourd'hui. Autour de Colette, ce sont ses voisins qui revivent : Jean Cocteau, Jean Marais, Emmanuel Berl et Mireille, Christian Bérard, Pierre Lazareff, ou Raymond Olivier, mais aussi de jeunes visiteurs comme Truman Capote, Leslie Caron ou Jean Genet.

Extrait de la préface d'Anne de Jouvenel :

*Dans ce livre, c'est le monde de Colette au Palais-Royal qui est à l'honneur. Colette l'immortalise dans Trois... Six... Neuf..., y vient, y revient, s'y fixe une première fois en 1926, quand le hasard lui offre sous un cintre d'une fenêtre d'entresol ce qu'elle appellera le « tunnel », puis y revient en 1938, pour habiter « l'étage ensoleillé » juste au-dessus, convoité depuis son arrivée.*

*Cela ne représente qu'un quart de siècle, mais Colette s'y est définitivement inscrite en filigrane car peu à peu elle s'appropriera cette province à Paris : « Mon premier matin au Palais-Royal fut, paupières encore fermées, l'illusion d'un beau matin de campagne, car sous ma fenêtre cheminaient ensemble un râteau de jardinier, le vent courant d'ouest en est dans les feuillages, et cette liquide gorgée qui monte et descend dans le cou sonore des pigeons... »*

# Le Monde de Colette

## au Palais-Royal

**Préface d'Anne de Jouvenel**

**Avant-propos et postface de Claude Malécot**

**Iconographie rassemblée par Claude Malécot**

**Parution : 28 mai 2020 – Prix : 19,90 €**

18,2 × 24 cm – 240 pages – 217 illustrations

Broché à rabats

EAN 9782757706923

En vente en librairie

## Le sommaire

---

Préface, Anne de Jouvenel

Avant-propos, Claude Malécot

Portfolio

**Un point d'ancrage pour la vagabonde, 1884-1920**

**Le « tunnel » de l'écrivain, 1926-1929**

**La « Seigneurie retrouvée », 1938-1944**

**L'icône vieillie dans son écrin, 1945-1954**

Colette au Palais-Royal, ou l'image de la femme écrivain, Claude Malécot

Bibliographie

## L'auteur

---

**Anne de Jouvenel** est la nièce de la fille de Colette, Colette de Jouvenel ; depuis plusieurs années elle se consacre à sauvegarder la mémoire de l'écrivain ; elle a notamment publié chez Gallimard la correspondance de Colette avec sa fille.

Historienne, **Claude Malécot**, a longuement travaillé à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites dont elle a dirigé le service des expositions puis le service photographique, ainsi qu'aux Éditions du patrimoine, où elle a publié plusieurs ouvrages.

## La collection

---

Cette série de livres raffinés fait revivre de grandes personnalités du monde des lettres à travers les archives photographiques aujourd'hui pour la plupart conservées à la Médiathèque du patrimoine (ministère de la Culture).

- *Le Monde de Victor Hugo vu par les Nadar*

Nouvelle édition à paraître

EAN 9782757

19,90 €

- *Le Monde de Proust vu par Paul Nadar*

EAN 9782858223077

25 €

- *Le Monde de George Sand, portraits photographiques*

EAN 9782858227631

25 €

## Quelques pages de l'ouvrage



Gabrielle Colette  
*anonyme, vers 1884*  
 Juin 1926, musée de Beauvais.  
 Colette écrit à sa fille :  
 « Mais, ma parole, chérie,  
 je te ressemblais un peu !  
 J'ai dix ans. C'est un  
 agrandissement que je  
 viens de faire faire d'après  
 une photo qui appartient  
 à une camarade d'enfance,  
 et que moi je ne possède pas.  
 Tu ne trouves pas que je  
 te ressemble ? T'aurais-tu,  
 chérie. Je te recommande  
 les petits bandeaux sur  
 le front, et les bas mal tirés,  
 car je ne voulais pas, mais  
 — depuis — sentir mes  
 jarretelles. Et le petit nardud  
 de la bottine ! » (LCP)  
 La photographie date  
 du premier séjour de Colette  
 à Paris, au cours duquel  
 son père lui fait découvrir  
 le théâtre du Palais-Royal  
 et le jardin lui-même.



Le capitaine Colette à son bureau  
*anonyme, vers 1865*

Le percepteur de Saint-Sauveur-en-Puisaye, capitaine des zouaves  
 mutilé dans la campagne d'Italie, avait épousé Sidonie Landoy,  
 veuve Rabineau, en 1865.  
 « Mon père, né pour écrire, laissa peu de pages. Au moment d'écrire,  
 il émettait son envie en soins matériels, disposait autour de lui  
 le nécessaire et le superflu de l'écrivain. À cause de lui, je ne suis pas  
 indemne de manie. Pour avoir admiré, convoité, le parfait outillage  
 d'une table de travail, je garde des exigences bureaucratiques. »  
 Après sa mort, les volumes des œuvres qu'il engrangeait  
 soigneusement dans sa bibliothèque se révélèrent vierges de toute  
 écriture. « Viens voir, appela un jour mon frère, l'ainé. La douzaine  
 de tomes cartonnées nous remettait son secret, accessible, longtemps  
 délaigné. Deux cents, trois cents pages, cent cinquante pages  
 par volume; beau papier vergé crémeux ou "écru" (papier, rogné  
 avec soin, des centaines et des centaines de pages blanches...)  
 Une œuvre imaginaire, le mirage d'une carrière d'écrivain. » (5)  
 Face à lui, le portrait de Sido à cinquante-cinq ans.

Un point d'ancrage pour la Vagabonde - 15



Colette  
 dans son « tunnel »  
*anonyme*  
 (très probablement  
 des frères Gaston  
 et Lucien Manuel),  
 vers 1930



« La chatte »

par Henri Manuel, 1928

« Colette, peu encline aux hiérarchies pour les humains, donnait le pas au chat sur le chien. » Mais « la Chatte » connut un sort d'exception. Présente dans *La Naissance du pur*, modèle du personnage félin de *La Chatte*, le couple la découvrit à une vente, « ou plutôt, comme disait Colette, c'est elle qui nous avait achetés ». Il s'agissait d'une « chatteuse grise à poils drus et ras, à prunelles jaunes, parfaite de forme et fraîche comme une rose, assise, immobile, sage et composée. [...] Morte et non remplacée, elle devint dans *L'Étoile Vesper* », et ailleurs, « la Chatte dernière ». « C'est à elle que Colette et moi appliquions les vers de Musset :  
*"Et le moins que j'en pourrais dire  
 Si je l'essayais sur ma lyre  
 La briserait comme un roseau."*  
 C'est pourquoi je m'arrête de parler d'elle. » (162)  
 « Cete année, elle hiverne longuement, dort d'un étrange sommeil du fond duquel elle étend, à tâtons, une patte sur ma main, une patte qui relie, à la réalité, qu'éclaire ma lampe, le lieu déjà obscur vers lequel glisse la Chatte, et toutes les chattes, et nous-mêmes... » (Marie-Claire, 27 janvier 1939)



Colette et son chien

par Maurice Tabart, 1928-1929

Vue par Goudekot, Souci, « petit bull française, était noire et blanche, yeux pochés, truffe noire. De nature assez menteuse, elle mentait mal. Il suffisait que Colette lui dise : "Tentends ce que vous pensez" pour que la chienne avouât, baissait la tête, et se retirât sur le petit fauteuil crapaud qui lui était dévolu ». (166)  
 Et vue par Colette : « Je l'avais achetée à l'Exposition canine des Tuileries, premier prix qu'elle était des bouledogues français, catégorie des moins de sept kilos, et payée neuf mille francs. [...] L'acquisition passant mes moyens, j'en fus quitte pour me priver d'un costume tailleur neuf et d'un "ensemble" d'après-midi, et la garde-robe de Souci s'accrut d'un harnachement en maroquin écarlate. Quand nous sortions ensemble, mon coude droit rigé et mon feutre [...] faisaient un peu miteux, mais la chienne retenait les regards. En onze années d'existence commune, nous n'avons pas croisé, Souci et moi, un couple où le bouledogue receuillit autant de jalouse admiration. » (17)  
 Cette photographie est parue dans *Fig.* le 3 avril 1929, avec les clichés de Kertész illustrant l'article de Colette « En Bourgogne dans les vignes du Seigneur ».



À la fenêtre...

par Pierre Jahan, 1941

« J'aime à penser qu'un sortilège conserve, au Palais-Royal, tout ce qui périclité et qui dure, ce qui s'éffrite et ne bouge pas. Pendant mes dix années d'absence quelques "nouveaux" ont emménagé rue de Valois, rue de Montpensier et rue de Beaujolais. Ceux qui montrent de sérieuses aptitudes à s'incruster prennent vite les bonnes manières, échangent le bonjour sans insistance entre voisins, remplacent par le dialogue en plein air les visites à domicile. Ils savent que les restes — quand il y en a — se partagent entre les animaux indivis, et que les miettes des restes sont pour les oiseaux. Ils se soumettent à nos us agréables, face au soleil, le dos à un pilier tiède, une chaise en guise de table et une tasse d'infusion en guise de thé, nous savons faire salon dans un jardin, discrètement. Vous qui avez comme moi choisi d'habiter ce beau lieu, formez-vous à son protocole. » (720)



... de sa « seigneurie retrouvée »

par Pierre Jahan, 1941

« Je vous guide à travers la seigneurie retrouvée. Si vous l'habitez, gagnez-y vos grades à l'ancienneté, les seals, les, qui comptent. Soyez-y la dame qui s'aide d'une canne, le monsieur qui cultive de petites cactées sur sa fenêtre, le monsieur matinal qui fait son tour de jardin en sandales de paille. Vous n'aurez guère d'autres noms. Un jour, peut-être qu'un petit garçon du jardin vous mettra gravement dans la main une de ses billes. Peut-être qu'une dame vénérable et cérémonieuse vous fera hommage d'une "Ode à Victor Hugo" dont elle est l'auteur... Gardez-vous de mépriser ces apports muets et un peu mystérieux. Ils sont la monnaie d'une courtoisie réciproque et signent vos lettres parentes de citoyens du Palais-Royal, village dans la ville, cité dans la cité, que le hasard une seconde fois m'a donné tout entier. » (725)



Feutre de vieux chasseur...

par Serge Lido, vers 1939

Colette, coiffée d'un feutre « que la comtesse de Noailles, dit-elle, appelait mon "chapeau de vieux chasseur" » (19), sourit à l'un des chats « indiens » du Palais. À l'entrée de la librairie du passage du Perron, sous les arcades de la galerie de Beaulain.



104 - La « wigneurie retrouvée »

## “SAMEDI-SOIR” LANCE LA BOMBE AU PALAIS-ROYAL

Colette et Jean Cocteau  
« sans ternass les grilles »



Le Palais Royal et ses jardins sont le paradis de Colette. Tout le monde s'y rendait et s'y va. Elle, au moins, ne pense qu'à y aller, et son roman est un roman de jeunesse.

Jean Cocteau



L'infâme que je suis



### Un nouveau quartier à la rue de Beau

C'est un quartier qui a été créé par la ville de Paris. Il est situé dans la rue de Beauvoisine, entre la rue de la Harpe et la rue de la Vierge. C'est un quartier qui a été créé par la ville de Paris. Il est situé dans la rue de Beauvoisine, entre la rue de la Harpe et la rue de la Vierge.

Le quartier fait la « bombe » anonyme

Pour annoncer l'ouverture prochaine de cabarets au jardin du Palais, le Samedi-Soir du 14 novembre 1950 ne lésine pas sur les titres alléchants, inspirés peut-être par « La ville en bombe » de Willy. En dépit de son âge, Colette est toujours l'égérie d'un « nouveau quartier nocturne »...

220 - L'écriteur vieillit dans son écrit



Le goût du triomphe

cliché Agence intercontinentale/France-Press

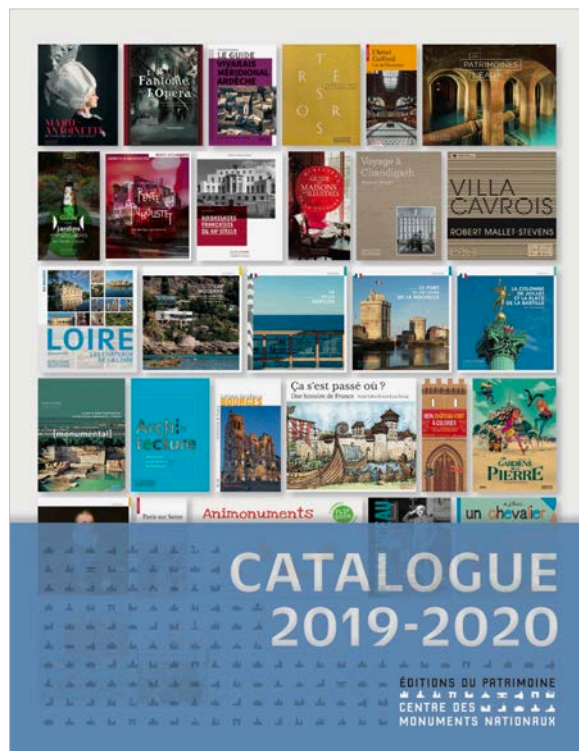
Festin chez l'écrivain, le 28 janvier 1953. Autour d'un gâteau offert par les « Dix » (les académiciens Goncourt), en présence de son mari et de sa fille unique, Colette savoure les multiples triomphes qui entourent son anniversaire : médaille d'or de la ville de Paris, hommage et photo à la une du Figaro, agapes pour lesquelles officient, sous la férule de Pauline, deux maîtres d'hôtel spécialement détachés de Drouant. Autour d'elle, de gauche à droite : Gérard Bauer, Francis Carco, Alexandre Arnoux, Roland Dorgelès, André Billy et Armand Salacrou, qui fêtent en même temps les cinquante ans de leur académic.

L'écriteur vieillit dans son écrit - 221

## Les Éditions du patrimoine

Ce ne sont pas moins de 500 titres différents qui sont proposés par les Éditions du patrimoine à l'amateur comme au spécialiste. 482 guides, monographies, livres d'art ou revues ; souvent disponibles dans plusieurs langues (jusqu'à 11 traductions pour certains d'entre eux !). Au total, plus de 700 références qui reflètent la richesse du patrimoine géré par le Centre des monuments nationaux et par ses différents partenaires, institutionnels ou privés.

21 collections identifiées permettent de trouver pour chaque titre le contenu et la forme les plus appropriés, déterminant ainsi un prix de vente qui tient compte à la fois des investissements effectués et de la mission de service public qui est celle de l'établissement public.



Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

<https://www.editions-du-patrimoine.fr>